



ÉDITORIAL

Dans chaque crise, il y a toujours une opportunité d'agir pour le mieux même quand cela semble impossible. Une vision solide voit, au-delà des obstacles, des mesures de résilience, et aligne le vouloir au pouvoir, pour surpasser l'insolite et la déstabilisation avec détermination et courage.

A travers ce numéro de notre newsletter, nous vous laissons découvrir le vécu de notre communauté éducative depuis le début de ce nouveau chapitre dans l'histoire de l'enseignement, avec ses difficultés, ses défis et ses moments forts de réussite.

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à chaque élève, parent, enseignant et administrateur qui s'est investi pour qu'ensemble, et avec confiance nous surpassions l'inconnu et le chaos en disant « **tout ira bien** ».



ECOLE EN LIGNE

Face à une situation totalement inédite déclenchée par le virus Covid-19, la peur de la maladie, de l'inconnu et de l'instabilité à tous les niveaux a suscité des questionnements chez tout le monde et notamment dans les établissements scolaires qui se sont retrouvés devant l'obligation de fermer leurs portes. La préoccupation principale était de savoir ce qu'il fallait faire pour sauver cette année scolaire.

Afin de répondre à cette question, le conseil de direction et le corps professoral n'avaient qu'un délai relativement très court. Il fallait agir le plus tôt possible !

Dans cette perspective, le département d'IT a mis en place des cours, des formations et des tutoriels pour initier tous les profs à l'enseignement à distance. L'équipe pédagogique a aussi élaboré des modalités d'évaluation en ligne et a défini des critères à suivre dans la préparation des fiches de travail à domicile. Les enseignants ont adapté leurs techniques pour rejoindre les élèves : ils ont tenté de rendre le contenu envoyé le plus simple possible en produisant leurs propres vidéos, en envoyant des messages vocaux et en répondant constamment aux sollicitations des élèves par mail.



Le défi principal était aussi d'essayer d'impliquer le moins possible les parents déjà débordés par leur propre travail et rongés par d'innombrables soucis dans la tâche éducative avec laquelle ils ne sont pas forcément familiarisés. Il fallait aussi motiver des élèves perturbés par une situation déstabilisante et surtout incertaine. Le service pluridisciplinaire et la direction sont restés à leur écoute et leur ont envoyé des messages d'encouragement en plus des vidéos éducatives et informatives. Des contacts ont été mis à la disposition des parents et des élèves pour leur procurer à tout moment toute aide technique nécessaire.

Dans ce qui suit, nous partageons des témoignages d'enseignants, d'élèves et de parents.



SEJ News

N6/1920 — Le 11 avril 2020

“La tâche des enseignants a été beaucoup plus compliquée qu'ils ne l'avaient imaginé au départ. En effet, en dépit de l'urgence et du délai court qu'ils avaient pour développer leurs compétences en technologie, ils devaient aussi trouver le moyen de convaincre les élèves de travailler à distance, puis de les pousser à faire les devoirs proposés, ensuite d'évaluer ce travail. Il fallait donc signaler aux responsables, après chaque activité, les élèves qui ne travaillent pas, afin que la direction puisse faire le suivi et accompagner ceux qui rencontrent des difficultés de l'ordre technique ou technologique...”

La préparation des cours en ligne requiert beaucoup plus de temps dans la mesure où il faut soit trouver les vidéos convenables soit les préparer, les enregistrer et les filmer par le prof lui-même. Les exercices et les fiches sur Forms doivent être tapés, et il faut trouver le moyen le plus adéquat pour l'évaluation qui, à elle seule, a été le sujet principal de plusieurs rencontres en ligne entre les profs, les départements, les coordinateurs et l'équipe pédagogique puisqu'il était question de trouver une méthode d'évaluation convenable et accessible à tous les élèves et cela, en essayant, dans la mesure du possible, de s'assurer que le travail présenté par l'apprenant sera personnel, et après une série de réunions qui ont eu pour but principal de trouver de nouveaux critères d'évaluation.

Le fait d'évaluer à distance s'est révélé accaparant pour les enseignants qui se sont retrouvés devant une boîte mail bien remplie. En effet, après avoir envoyé le travail demandé, il fallait le corriger chez chaque élève, faire les remarques et recevoir de nouveau le corrigé. Il fallait vérifier que toute la classe a participé et écrire à ceux qui n'ont pas présenté le travail, puis leur envoyer de nouveau ce qu'ils n'ont pas fait soit par manque de motivation soit à cause d'un problème technique.



Les profs devaient aussi s'organiser dans des tableaux afin de ne pas se retrouver en ligne en même temps pour une même classe. D'autres tableaux ont été créés afin d'éviter de surcharger les agendas des élèves. A tout cela s'ajoutent des charges administratives: tableaux récapitulatifs, liste de compétences à compléter au fur et à mesure, listes d'élèves à qui il faut accorder une attention particulière ou un accompagnement spécifique...”

Lara Faddoul Saadé,
enseignante de français EB8 et S1,
coordinatrice de français au cycle primaire

Après plusieurs semaines de confinement à la maison, je pense que tout le monde s'ennuie énormément. J'ai hâte de retourner à l'école pour revoir mes amis et reprendre les cours normalement. Avant le confinement, on se disait pourquoi l'école, pourquoi on ne prend pas les cours à la maison c'est plus facile, on peut faire la grasse matinée et étudier à l'heure qu'on veut.

Et bien ça fait depuis qu'on est à la maison que nos enseignants nous envoient les études en ligne : Des vidéos, des devoirs, des contrôles ... Ce qui est bien, c'est que les contrôles sont beaucoup plus courts mais les études et les explications sont plus difficiles. Le fait que l'enseignante ne soit pas devant nous pour nous expliquer et voir si on a compris ou pas, qu'on ne puisse pas poser des questions et que la seule interaction soit avec un écran devant nous n'est pas une belle expérience.

Probablement j'ai appris durant ce temps à apprécier plus les professeurs et leur métier et sûrement à apprécier le temps qu'on passe à l'école avec nos amis.



Sami Hallak, classe de EB5



MISE EN PLACE PRÉMATURÉE D'UN NOUVEAU SYSTÈME : L'ÉDUCATION À DISTANCE !

Oui, c'est une éducation à distance qui nécessite non seulement un simple apprentissage ou un simple enseignement, mais aussi une grande culture du numérique.

La politique de formation continue de notre établissement exige de tout enseignant de s'inscrire à une série de formations tout le long de son parcours professionnel. A la mi-octobre, le déclenchement de la révolution a chambardé la priorité et les besoins en formation de nos enseignants. En un temps record, on leur a offert des formations introductives au travail à distance : utilisation de quelques applications sur office 365 (Teams : pour les cours et les réunions en ligne ; Video Channel pour produire des vidéos, Forms pour évaluer en ligne...). Donc, l'enseignement en ligne était en voie de préparation, mais pour un congé forcé cru de courte durée.

Du côté des élèves, des formations sur l'utilisation de « Office 365 » avaient eu lieu durant les périodes d'informatique pour le complémentaire et le secondaire. L'apprentissage en ligne se préparait.

« La naissance » a eu lieu avant son temps ! On se préparait, mais on n'était pas encore prêt à 100%. La direction et le corps professoral ont dû faire face à un congé forcé dont on ne connaît pas encore la date d'expiration ! Le ministre de l'éducation affirme que l'année scolaire ne s'est pas encore achevée et que les examens officiels auront toujours lieu : on devait agir !

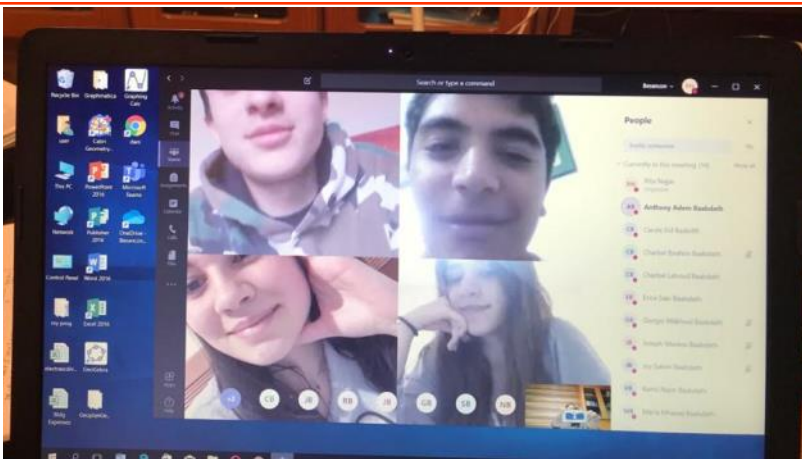
Les enseignants, comme d'actives abeilles butineuses, se sont mis au travail en faisant appel à leur créativité et au contenu de toutes les formations suivies, sans se lasser, bien que l'enseignement à distance nécessite plus de travail que d'habitude. Ils se sont réunis en ligne plusieurs fois par département et par cycle pour partager leurs découvertes et leurs défis afin d'assurer un enseignement de qualité à nos chers élèves. Ils ont appliqué les exigences et les normes des communautés d'apprentissage professionnelles (CAP) sans s'en rendre compte ; pourtant, la CAP est un système qui nécessite une bonne préparation avant sa mise en pratique qui aurait dû avoir lieu l'année prochaine !



La communauté éducative a essayé de surmonter toutes les contraintes dans la mesure du possible. Pour les classes du préscolaire et du primaire, les éducatrices ont produit des vidéos, ont enregistré leur voix, ont monté des power points animés, et ont créé des fiches... L'école leur a assuré une chaîne sur YouTube afin de poster leurs productions. Quant aux classes du complémentaire et du secondaire, un horaire pour les séances en ligne est mis en place au début de chaque semaine. Cet horaire donne certainement la priorité aux classes des examens officiels en tenant compte qu'il n'y ait pas de séances parallèles, car peut-être il n'y a qu'un seul laptop à la maison ! Toutes les séances sont enregistrées, ainsi, si un élève rate une séance, il peut la récupérer en visionnant la vidéo à n'importe quel moment.



Les enseignants mentionnent après chaque séance le nom des élèves absents au responsable de cycle qui envoie un message aux parents, et si l'absentéisme persiste, les parents sont contactés en personne. Certes, un élève peut se connecter mais éteindre sa caméra et son microphone, en d'autres termes, il apparaît présent, mais effectivement il est absent. Dans ce cas, il prend la responsabilité de ce qu'il a raté. Par ailleurs, le manque de la culture éthique du numérique nous place devant un nouveau défi :



on éteint les caméras et les micros pendant l'explication, on présente le devoir à n'importe quel moment, on communique avec enseignants et responsables à n'importe quel moment (même si c'est la nuit) Face à ce challenge, la direction prépare un nouveau règlement de code online qui sera diffusé le plus tôt possible à tous les acteurs au sein de l'établissement (enseignants, élèves et parents).

Après un mois et demi de travail à distance, il faut penser sérieusement à évaluer les acquis. Un autre défi pour les enseignants qui sont appelés à évaluer dorénavant autrement. La note ne portera plus sur le contenu des « quiz » et des productions : les parents peuvent aider leur enfant ! Le chantier d'une nouvelle évaluation est relancé auprès des enseignants qui tiendront davantage compte des compétences et modifieront les critères de leur évaluation !

Chers lecteurs, en tant qu'animatrice pédagogique à l'école, j'ai participé à toutes les réunions par département et je suis témoin du grand travail des enseignants et des coordinateurs ! Je suis en admiration devant leurs efforts et leurs investissements irrécompensables ! De plus, comme membre du conseil de direction, je suis aussi témoin de l'angoisse des responsables qui mobilisent tout le personnel de tous les services afin d'assurer à nos enfants un de leur droit : le droit à l'éducation ! On est « Enfants de Lumière et d'Espérance » ; la rentrée à l'école est garantie tôt ou tard, mais quel sera l'impact de ce nouveau système sur nos élèves et sur l'éducation en général ?

Hâla Sakr, animatrice pédagogique

Témoignage - Parents

Etudier à distance dans les petites classes a des avantages et des inconvénients.

Les enfants sont toujours occupés et en contact avec leurs éducatrices. Mais quand on a trois enfants, c'est difficile de gérer le temps surtout qu'ils ont besoin de la présence parentale. Les études demandent de plus en plus l'utilisation du smartphone alors que l'accès avant était limité voire interdit. Les enfants commencent à le réclamer de plus en plus. L'interaction humaine manque surtout en classe de GS où la présence de l'éducatrice est indispensable pour l'apprentissage... Les « voice notes » des enseignantes permettent de remettre l'enfant sur le bon chemin et le soutien de la responsable est très apprécié et encourageant pour l'enfant et pour les parents. Pour conclure, l'école est irremplaçable.

Mme Jocelyne Atallah Hawi



ALWAN, CLUB À DISTANCE

Avant cette période de quarantaine, on se plaignait toujours du manque de temps ; on se souciait de ne pouvoir se rendre aux réunions de Alwan et de ne pouvoir leur consacrer le temps suffisant ; on se trouvait toujours devant des obstacles qui nous empêchaient de trouver un temps suffisant pour nous arrêter et apprécier les alentours. Et soudainement, nous nous retrouvons coincés dans nos maisons avec tant de minutes à remplir. Heureusement, nous, membres du club Alwan, avons eu le privilège de pouvoir profiter de cette période pour communiquer au monde nos croyances, valeurs, principes de solidarité et de citoyenneté ; nous avons eu la chance d'appartenir à un tel mouvement et de pouvoir fièrement aider le monde, avec la petite étincelle d'espoir que nous avons allumée. Cela fut le sujet de notre vidéo postée sur notre page Facebook. Ensuite, nous nous sommes remis en contact avec nos amis, élèves de l'Ecole officielle de Qob Elias, et nous avons partagé une prière commune le 25 Mars, fête de l'annonciation, sur Zoom, tous ensemble, en allumant une bougie. Par la suite, le 3 Avril, nous nous sommes réunis, membres du club Alwan Besançon Baabdash, sur Zoom, et nous avons prouvé que la distance ne doit pas être un obstacle devant notre union ; nous avons partagé des idées et des expériences pour accomplir notre projet qui, contrairement aux autres années sera virtuel. Et suite à cette réunion à distance, nous avons fait la connaissance de la troisième école avec laquelle nous travaillerons, l'école de

Ras El Metn ! Depuis, nous communiquons tous les jours, tous ensemble, avec les élèves de Qob Elias et les élèves de Ras El Metn. Enfin, durant ce confinement, nous avons au contraire expérimenté un rapprochement avec des personnes que nous n'avions pas, auparavant, le temps de vraiment connaître. Et durant cette période, nous avons ressenti la fierté d'appartenir à une telle nation, qui, face aux obstacles, nous rapproche des autres et d'appartenir à un mouvement qui nous donne gratitude et espoir.

Léa Chamoun,

Alwan club Besançon Baabdash, 2ème année



Témoignage - Parents

L'enseignement à distance responsabilise les élèves : ils sont plus sérieux et les cours en ligne permettent une interaction avec les enseignants. Les élèves apprennent à s'organiser et leurs journées sont remplies. Dans certaines disciplines tel que l'anglais les études choisies sont plus agréables et fun. Mais les problèmes de connexion et de coupure d'électricité sont stressants. Pour les petits, les vidéos produites par les éducatrices sont très bien faites, et bien structurées avec une explication, des exemples et permettent une interactivité avec l'élève, elles sont bien meilleures que celles qu'on trouve sur Internet. L'enfant sent qu'il est toujours en relation avec l'école et quand il reçoit un message de l'éducatrice cela l'encourage. Enfin, poster sur Facebook les productions des élèves valorise leur travail.

Mme Mirna Abou Kadah Dargham



SEJ News

N6/1920 — Le 11 avril 2020

« FAIS FLEURIR LE TEMPS QUI PASSE »

Ce slogan créé au début de la période de confinement a permis aux élèves de libérer leur créativité par des activités variées : peinture, bricolage, musique, sport, poème, conte, danse, chant, vidéo... Les vidéos et les photos reçues nous ont permis de découvrir les talents cachés de plusieurs élèves : certains se sont lancés dans des ateliers de cuisine, des travaux de menuiserie ou des travaux de construction... d'autres ont réalisé des expériences scientifiques ou ont mis à exécution celles proposées par leurs enseignants... Pour admirer les productions de nos élèves, rendez-vous quotidien sur notre page Facebook !



« ANA EL RAWI »

Le département de langue arabe a lancé, en ce temps de confinement, une activité éducative qui encourage les élèves à partir de la EB4 à chasser l'ennui par une escapade dans le monde de l'imagination afin de créer un conte en arabe dans le cadre d'une compétition où les meilleures productions seront récompensées par des prix littéraires. Sitôt annoncée, la compétition a reçu un accueil très favorable ; nous avons déjà réceptionné plusieurs travaux et nous attendons de recevoir encore plus durant les vacances de Pâques. Alors, qu'attendez-vous les élèves ?

A vos ordinateurs, prêts, tapez et partagez vos contes !



Elèves, enseignants, communauté éducative et pédagogique.... nous nous trouvons tous confinés et nous, les élèves, nous trouvons obligés de suivre des cours à distance. Le congé forcé n'est pas un obstacle pour continuer l'année scolaire. La communauté éducative continue sa mission en ligne, pour permettre aux élèves de rattraper les leçons autant que possible, en attendant de reprendre les cours en classe normalement.

Oui, c'est difficile et ce n'est pas une solution. Nous n'avons pas vécu une telle situation par le passé, donc ni élèves ni enseignants ne sont habitués à ce genre d'enseignement. Il nous est difficile de ne pas voir en face notre enseignant pour lui poser des questions, et les notions données en ligne ne sont pas très claires par rapport aux élèves. Même si les enseignants restent toujours disponibles sur leurs mails pour répondre aux questions, aucune solution ne peut remplacer le contact direct enseignants-élèves. Et, comme nous ignorons quel va être le sort de l'année scolaire, nous gardons l'espoir qu'on se reverra le plus tôt possible.

Marilyne Ibrahim, classe de EB8

Témoignage - Parents

C'est un vrai challenge pour nous tous. Les enfants ont besoin d'occuper leur temps durant le confinement, et les études les aident à le remplir de façon convenable et productive. Parfois, les études et les évaluations sont stressantes surtout quand on rencontre des problèmes techniques (connexion, coupure de courant...) et qu'il faut remettre un travail. Etudier à distance éloigne les élèves de leur milieu scolaire : rencontre de leurs camarades et enseignants mais vu la gravité de la situation actuelle je pense qu'il faut ce sérieux pour pouvoir poursuivre longuement et sagement.

Mme Ghada Haddad Boyadjian



PRIER EN CONFINEMENT

Le carême a pris cette année une tournure différente: les célébrations et les rituels liturgiques ont été arrêtés dans les églises suite à la mobilisation générale annoncée par le gouvernement. Nous nous sommes retrouvés séparés, chacun dans sa maison, mais nous restons toujours unis dans le Christ. Cette union, nous l'avons vécue à travers les appels à la prière et à l'action lancés par l'équipe pastorale dans des feuillets et des vidéos hebdomadaires qui proposent prière et réflexion sans oublier les petits gestes de soutien: faire plaisir à un membre de la famille, envoyer un verset de l'Evangile à un ami, twitter un message d'Espérance... La communauté religieuse a prié le chemin de croix, partagé sur les réseaux sociaux avec la grande famille de Besançon Baabdash. Un montage a retracé la fête des Rameaux telle que célébrée par les élèves et leurs parents. Et nous attendons la réception de photos et de vidéos qui montrent comment nos familles se préparent pour Pâques.



BÉTHANIE, OÙ EST-ELLE?

Réunis à l'école, le jeudi 05 mars, enseignants et administratifs ont vécu une rencontre enrichissante où le spirituel et le festif se sont bien complétés. La journée a débuté par un temps de prière et de réflexion, personnel et collectif avec P. Maged Moussa et P. Pierre Abi Saleh. La messe a été célébrée par la suite. Enfin, pour fêter les enseignants, l'assemblée s'est retrouvée autour d'un déjeuner fort convivial. Oui, et Béthanie ?

Alors, voilà où cette rencontre a mené les personnes présentes : à Béthanie. Là-bas, où une Marie écoute les paroles de Jésus, assise à ses pieds ; où une Marthe s'affaire, pour Jésus, aux tâches du service ; où un Lazare mort, par la seule voix de Jésus, revient à la vie, délié et libre. Ainsi, chacun est appelé à rencontrer Jésus, à vivre avec lui la foi, l'action et la liberté, dans sa Béthanie à lui, son cœur !

Louisa Bechara



J'ai appris toute seule la multiplication posée en regardant la vidéo puis j'ai fait les exercices que Mme Maria nous a donnés et j'ai pu les corriger moi-même en utilisant la calculatrice du téléphone. C'était trop cool !

En français, maman m'a laissé faire des fiches sur l'ordinateur donc j'ai appris comment taper et travailler sur un document informatisé. Même à la maison peut apprendre. Mais à la maison, les profs ne peuvent pas nous expliquer et mes amis me manquent.

Thérèse El Bitar Nehmé, classe de EB2



Témoignage - Parents

Avec la pandémie de coronavirus et la nécessité de se mobiliser pour en limiter la propagation, les enfants ont dû rester chez eux et continuer leur apprentissage depuis la maison.

Beaucoup ont trouvé plein de contraintes avec l'éducation à distance surtout pour les parents qui ont plusieurs enfants et qui n'arrivent pas à assurer le suivi nécessaire auprès de chacun d'eux. Mais, il faut toujours voir le côté positif des choses. En effet, cette crise a permis à nos enfants de rester dans le cadre familial et donc de travailler dans un environnement sécurisant. De même, la formation à domicile pousse l'enfant à devenir plus autonome, responsable de son propre apprentissage avec le soutien de la famille en créant parfois une certaine complicité, voire une solidarité entre frères et sœurs qui profite à tous. Et pourquoi ne pas envisager ce travail comme une sorte de passe-temps en attendant de surmonter ces temps difficiles ? En fait, le confinement n'offre pas un grand choix de divertissement à nos enfants, alors pourquoi ne pas étudier et se cultiver ?

Finalement, le travail à distance risque de paraître inutile pour quelques-uns mais c'est une nouveauté qu'il faut considérer comme avantageuse ; en effet, le travail de la maison par temps de corona consolide les liens familiaux et rassure nos enfants qui se sentent aussi perturbés que nous, tout en les gardant dans l'ambiance du travail alors que nous sommes obligés de rester à domicile.

Restons à la maison et prenons soin de nous-mêmes et voyons la moitié pleine du verre!

Mme Gladys Saad Bachaalany

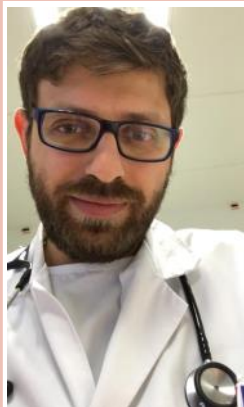


ADIEU M. ISSAM SLIM

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le passage de M. Issam Slim à la maison du Père le vendredi 13 mars, suite à une crise cardiaque. Durant plus de trente ans au service de notre établissement, M. Issam a laissé une empreinte indélébile : il était enseignant et coordinateur de philosophie arabe, responsable du cycle secondaire pendant 8 ans et président du Club Sportif de Besançon depuis sa création en 2015. Il laisse dans notre communauté éducative un souvenir éternel et un vide que nous ne pourrions combler. Nous prions pour le repos de son âme et pour la consolation de son épouse et de son fils. Tout notre espoir est dans l'attente de la Résurrection.



Le théâtre de Georges Khabbaz est un rendez-vous annuel du groupe Amis de Jeanne-Antide qui réunit au début du mois de mars les fans de l'humour ironique, du débit rapide et de l'intelligence, présents dans chacune des pièces de ce talentueux auteur, comédien et metteur en scène. Les revenus des billets vendus permettent au groupe de poursuivre ses actions sociales auprès des familles défavorisées. Les Amis de Jeanne-Antide remercient toutes les personnes qui, par leur présence ou leur soutien, ont contribué à la réussite de la rencontre cette année.



Alumni success stories

Dr Ghattas Abdo LABAKY, est né le 9 Septembre 1987 à Baabdath. Il est bachelier en Sciences de la vie à l'école des Soeurs de la Charité, Besançon à Baabdath en 2005. Il est diplômé en médecine générale, médecine interne et néphrologie à l'Université Libanaise. Il est actuellement praticien attaché au Centre Hospitalier de Bigorre à Tarbes en France.

Durant cette pandémie, nous prions spécialement pour le service médical et tous les soignants qui donnent leur vie pour sauver des vies.

Responsable de la rédaction:

Mme Narimane Nehmeh

Vérification linguistique:

Mme Leila Daher

Mme Mirièle Abou Jaoudé

Site Web: www.besancon.edu.lb

Courriel: baabdath@besancon.edu.lb

Tel: 04/820002 04/820710

Facebook: Besançon Baabdath

Twitter: Besançon Baabdath @SEJBaabdath

Instagram: besanconbaabdath

